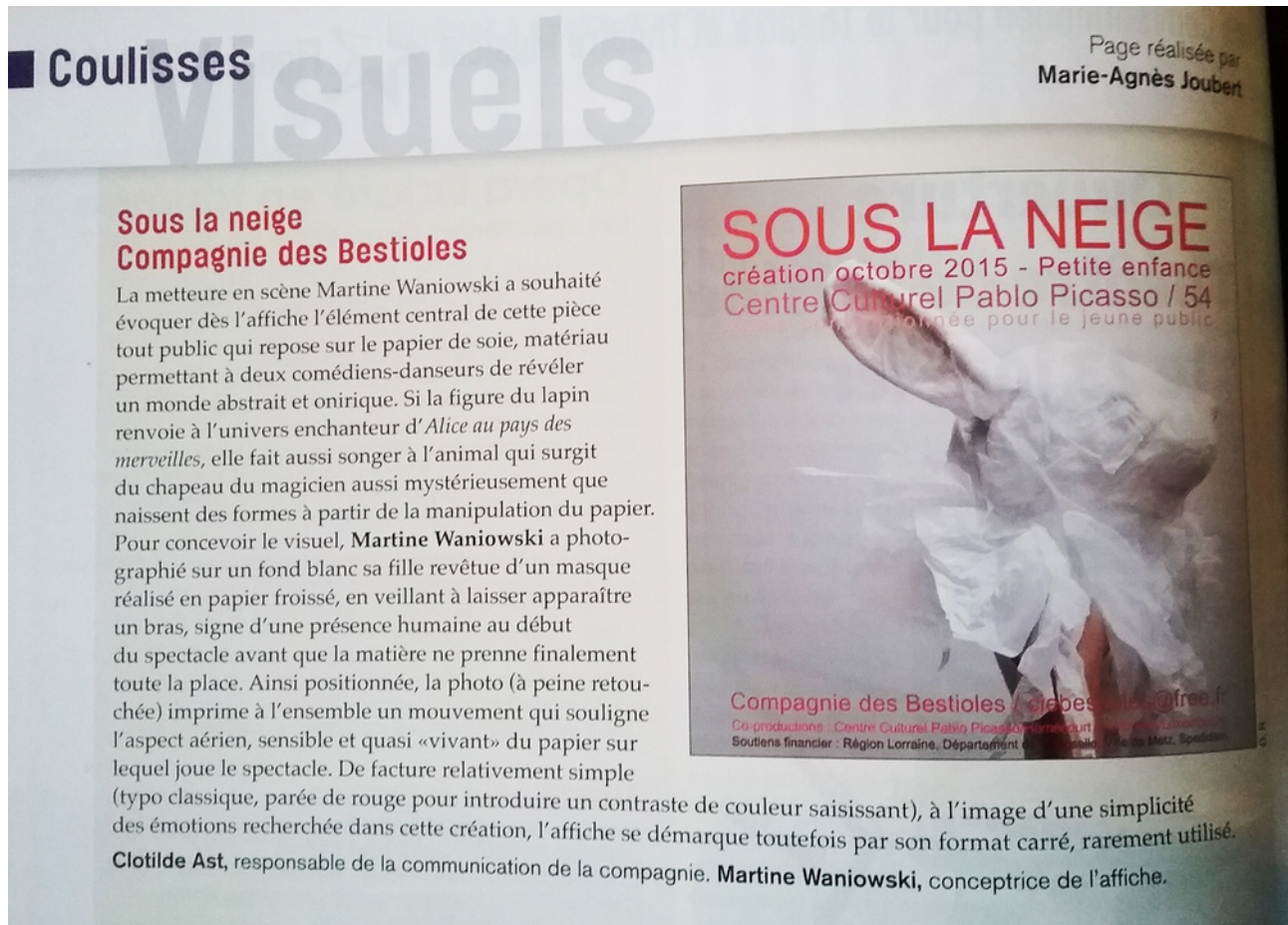


# "Sous la neige"

La Scène – N°79 – Décembre Janvier Février 2016



## VIE SCOLAIRE à Jeandelize

### Sous la neige, avant l'heure



Photo RL Martine Waniowski et Redel Brissel entourés des enfants Photo

Les classes de maternelle et CP de Jeandelize se sont rendues en début de semaine au centre Pablo-Picasso d'Homécourt pour le spectacle " Sous la neige", de la compagnie des Bestioles.

Les enfants se sont installés sur de petits coussins blancs tout autour d'un tapis de feuilles de papier blanc où le duo, lui aussi tout de blanc vêtu, s'est élancé dans une danse captivante, sur un fond musical de Gille Sornette.

Reda Brissel et Martine Waniowski ont émerveillé les enfants en jouant avec le papier. Les deux artistes ont partagé ce joli moment avec les enfants, ponctué par un grand lancé de papiers

## ÉVEIL MERVEILLEUX



© Cie Les Bestioles

Pour *Sous la neige*, leur nouvelle création s'adressant au très jeune public (dès 6 mois), c'est tout un travail sur les sensations, le toucher, la lumière qu'ont entamé les comédiens et musiciens de la compagnie les Bestioles. Une résidence au sein du Carrefour social et culturel le Creuset à Uckange, qui anime notamment L'Escal, un lieu d'accueil parents-enfants de 0 à 6 ans, a précédé la création du spectacle. « Ça a été une vraie découverte, au niveau des sensations, de la capacité d'émerveillement sans limites de ce public, qui n'a aucune référence » raconte la metteuse en scène Martine Waniowski.

Au milieu d'un rectangle de lumière s'étale un univers de papier froissé sur lequel vont évoluer les comédiens, et sous lequel dorment des choses dissimulées... qui sortiront de leurs cachettes ? Le mystère restera entier jusqu'à la fin. Comme un premier regard porté sur le monde, un éveil aux premiers émerveillements, *Sous la neige* convoque tous les sens pour s'étonner, rêver, observer ces formes étranges qui dansent devant nos yeux, et pourquoi pas interagir avec elles. « Entre danse et théâtre d'objets, nous avons voulu créer à la fois un monde onirique et un moment d'intimité entre parents et enfants, décrit Martine Waniowski. La musique, composée par Gilles Sornette, est à la base de l'émotion, les enfants en bas âge y étant très sensibles. C'est un public avec un langage différent, qui peut percevoir des choses contemporaines de manière totale, sans a priori ».

Le 29 septembre et le 2 octobre au Carrefour social et culturel le Creuset à Uckange. Entrée libre.

<http://ciebestioles.free.fr>

### **culture du 2 octobre au 3 décembre La Lorraine, terre de danse pendant deux mois**

**Pour sa deuxième édition, du 2 octobre au 3 décembre, la biennale de la danse en Lorraine, Exp.Edition, propose 33 spectacles, à découvrir dans quinze lieux différents. Treize compagnies régionales sont programmées.**



Une visibilité accrue pour les compagnies de danse lorraines, des lieux de programmation dynamisés et un engouement du public avec 10 500 spectateurs pour sa première édition... Autant dire que tout le monde attendait le retour d'Exp.Edition, la biennale de la danse en Lorraine, une initiative des trois scènes nationales de Lorraine (l'ACB de Bar-le-Duc, le Carreau de Forbach, le CCAM de Vandœuvre), du CCN-Ballet de Lorraine et de l'Arsenal de Metz.

Une chance, en cette période de restriction budgétaire, Exp.Edition # 02 sera de retour, du 2

octobre au 3 décembre, avec trente-trois propositions artistiques déclinées dans quinze lieux différents en Lorraine. Un seizième lieu vient s'ajouter, avec le Trois-CL au Luxembourg.

### **Liberté de programmation**

« C'est la bonne mutualisation des structures qui permet qu'on organise cette biennale », explique Dominique Répécaud, directeur du centre culturel André-Malraux à Vandœuvre et coordinateur de la première édition. « Il y a eu une mise en commun des énergies et des moyens sans qu'il y ait un alignement sur un modèle esthétique ou organisationnel. »

Coordonnée cette année par Arteca, le centre de ressources de la culture en Lorraine, cette deuxième édition n'aura pas de figure tutélaire, comme l'avait été le grand chorégraphe français Josef Nadj en 2013. On trouvera cependant des chorégraphes bien installés dans le paysage de la danse. Estzer Salomon viendra présenter son spectacle Monument O Hanté par la guerre , programmé cet été au festival d'Avignon, le 15 octobre à l'Arsenal de Metz. Gilles Jobin donnera la première représentation en France de sa nouvelle pièce Quantum , le 16 octobre au Carreau de Forbach. Une pièce née d'une résidence dans le plus grand laboratoire de physique des particules à Genève.

Surtout, la manifestation a choisi, une fois de plus, de laisser une totale liberté aux structures dans leurs choix de programmation. « On profite d'une communication supplémentaire tout en continuant notre activité pluridisciplinaire », apprécie Fabrice Schmitt, en charge des relations publiques à l'espace BMK-Théâtre du Saulcy à Metz. Dans le cadre d'Exp.Edition, le lieu a, lui, choisi de poursuivre son travail de fidélité en invitant, le 26 novembre, la chorégraphe nancéienne Marie Cambois (Cie La Distillerie collective), pour le troisième volet de sa série We killed a cheerleader. En première partie de soirée, la compagnie de danse messine Des pieds et des mains proposera une étape de sa nouvelle création.

### **Jeune public à Homécourt**

En tout, cette année, ce sont treize compagnies régionales qui se retrouvent programmées, contre six en 2013. Avec, pour certaines, des propositions pour le jeune public, comme la compagnie messine des Bestioles qui présentera Sous la neige le 17 octobre, au centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt.

« La danse a une force bien plus universaliste que le théâtre » , estime Frédéric Simon, le futur ex-directeur du Carreau. « C'est, je pense, le meilleur moyen d'amener de nouveaux publics dans les salles. »

[www.biennale-danse-lorraine.fr](http://www.biennale-danse-lorraine.fr)

Gaël CALVEZ.

## culture

### « Sous la neige » : un spectacle visuel et sonore bientôt au centre Picasso d'Homécourt

Du 12 au 17 octobre, la compagnie Les Bestioles se produira sur la scène du centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt. A l'affiche, un spectacle intitulé « Sous la neige », pour émerveiller les petits et les grands...



« Le papier est une matière très riche », explique la metteur en scène de la compagnie Les Bestioles, Martine Wianowski. Photo Samuel MOREAU

Fermez les yeux et imaginez. Un épais tapis de feuilles de papier blanc. Le bruit des froissements. Rouvrez les yeux : Martine Wianowski et Reda Brissel sont devant vous. En tenue blanche, comme fondus dans le décor de "Sous la neige", le titre de la pièce qu'ils ont peaufinée ces derniers jours au centre culturel Pablo-Picasso d'Homécourt.

« Capacité d'émerveillement »

« C'est un spectacle visuel et sonore », nous précise Martine Wianowski, metteur en scène et néanmoins comédienne dans ce projet. Sonore, mais sans dialogue, « c'est une des spécificités.

Les deux personnages essayent de créer un autre langage, pour faire vivre des émotions. »

Une autre particularité tient dans le public susceptible d'être touché par l'univers exploré par la compagnie messine Les Bestioles : « C'est accessible dès 6 mois. C'est le deuxième spectacle que je mets en scène pour cette tranche d'âge. Et je vous assure que les enfants de cet âge sont réceptifs. Ils ont une vraie capacité d'émerveillement. » Que l'artiste espère contagieuse : « Lorsqu'on travaille sur ce genre de projet, il est essentiel que les plus grands, jusqu'aux adultes, s'y retrouvent. Pour certains, c'est aussi l'occasion de revenir au théâtre. D'ailleurs, beaucoup de gens attendent d'avoir des enfants pour y retourner. »

Ceux qui répondront à l'invitation des Bestioles, le samedi 17 octobre à 11h, auront la possibilité de s'offrir un voyage d'une trentaine de minutes dans l'univers onirique de la compagnie. Evasion rendue possible grâce au papier, « avec lequel on joue comme s'il était vivant. Ce n'est pas une marionnette, mais dans la pièce, nous sommes à mi-chemin entre la danse et le théâtre d'objet. »

« Le papier est une matière très riche », poursuit la metteur en scène. Il fait tantôt penser à de la neige, tantôt à des plumes... » Autant d'éléments qui « apparaissent, disparaissent » et que les deux comédiens manipulent, sur un fond musical composé par Gilles Sornette. Car « la musique occupe une place très importante. Elle est en lien avec les émotions que l'on essaye de partager. » Fermez les yeux, mais pas trop...

"Sous la neige", de la compagnie Les Bestioles, samedi 17 octobre à 11h au centre Picasso d'Homécourt. Le spectacle sera également proposé à des scolaires.

Cédric Brout.

Uckange

## Des Bestioles s'installent au Creuset

Depuis le mois de mai, les artistes de la Cie Les Bestioles ont pris leurs habitudes dans tous les lieux de vie du Creuset. Un travail de création en immersion qui bouscule joyeusement petits et grands usagers du centre social.



*Face aux artistes de la Cie Les Bestioles, les petits du multiaccueil d'Uckange sont des spectateurs passionnés mais exigeants. Photo Philippe NEU*

Est-ce un ours polaire, un bonhomme de neige ou juste une comédienne farceuse ? Depuis le mois de mai, de drôles d'invités ont pris leurs habitudes au multi-accueil d'Uckange et dans les différents lieux de vie du Creuset (Carrefour social et culturel).

En résidence, les artistes de la compagnie Les Bestioles sont en plein travail de création. Un travail, pour le coup, partagé avec les bambins. Dans leur prochain spectacle – Sous la neige – en cours d'écriture, Martine Waniowski, Reda Brissel et le musicien Gilles Sornette, font le pari d'embarquer les plus petits spectateurs dans leur univers poétique.

Avant la première représentation – prévue en octobre à Homécourt dans le cadre du projet Cabanes initié par le conseil départemental – les enfants d'Uckange en découvrent ainsi quelques extraits. Les yeux grands écarquillés, ils suivent Martine dans son monde tout blanc où le papier de soie vole et crisse sous les pieds comme les cristaux de neige. Mais surpris et rieurs, les petits se laissent distraire par les drôles d'instruments de Gilles. Les têtes se détournent. Alors le musicien prend le temps de faire découvrir ces boîtes à musiques, synthétiseur et autre otar (guitare berbère). Medhi ne veut d'ailleurs plus lâcher l'instrument, délaissant l'archer pour tapoter les cordes. Le résultat sonore n'est pas inintéressant...

« C'est un public très exigeant, sourit Martine, s'il s'ennuie, il s'en va. » La comédienne apprécie ce travail "en immersion" au sein du Creuset. « C'est la première fois que nous travaillons de cette manière, cela nous permet de tester des choses comme évaluer la capacité de concentration des enfants, de découvrir les

réactions des tout-petits... Cela nous permet surtout de rencontrer vraiment notre public, de créer une relation aussi avec les équipes et avec les parents qui les accompagneront au spectacle. » La démarche de création originale est aussi appréciée par les personnels et les familles du Creuset. « Cela vient perturber – dans le bon sens – le quotidien des uns et des autres », sourit Alain Giorgini, directeur adjoint de la structure. Tous attendent déjà avec impatience de retrouver ces joyeuses Bestioles qui investiront à nouveau les coulisses du Creuset en septembre.

L. BO.



Culture à la ludothèque de la maison de l'amphithéâtre, à metz

## Petits papiers, grande sensibilité



© Le Républicain Lorrain

*La comédienne et metteuse en scène Martine Waniowski à la ludothèque de la Maison de l'Amphithéâtre à Metz. Elle sera de retour en septembre pour présenter une dernière étape de sa création avec le comédien Reda Brissel et le musicien Gilles Sornette. Photo Gilles WIRT*

Ce matin, les spectateurs arrivent en chaussons ! Âgés de 2 à 3 ans, ils descendent de la crèche située en haut de la Maison de l'Amphithéâtre, à Metz, pour venir assister, à la ludothèque, à une étape de travail de *Sous la neige*, de la compagnie messine Les Bestioles. Destiné aux enfants à partir de 6 mois, ce spectacle sera créé en octobre au centre culturel Pablo-Picasso de Homécourt. « C'est la première fois que nous montons une création pour des enfants aussi jeunes », explique Martine Waniowski, comédienne et metteuse en scène. « J'avais besoin de les rencontrer pour me défaire de mes a priori. On s'est, par exemple, rendu compte qu'une fois leurs angoisses dépassées, ils sont très ouverts. »

Vêtue de blanc de la tête aux pieds, Martine Waniowski avance sur une banquise de

papiers de soie où chacun de ses pas donne naissance à un son créé par Gilles Sornette. « J'avais des questions sur le volume sonore », confie le musicien messin qui a, pour l'instant, choisi des nappes sonores plutôt zen et des sons de rivière.

À peine la comédienne se met-elle à souffler sur les papiers que des cris d'admiration s'échappent du public. Elle les lance, les fait danser, les froisse avant de disparaître sous le tapis blanc. Assis en face d'elle, Joachim, lui, n'y tient plus. Il se lève, traverse la scène et ramasse à pleines poignées les papiers qui retombent en pluie sur lui ! Restés assis, ses camarades profitent des sons que le musicien vient leur faire entendre dans le creux de l'oreille... « C'est une partie atelier qu'on propose dans les lieux qui nous accueillent, mais qui aura disparu une fois la création achevée », explique Martine Waniowski. D'autres idées restent encore à explorer comme celle d'un « monde imaginaire qui sortirait du dessous des feuilles » et l'utilisation, sur scène, de masques... « Nous sommes un lieu d'éveil artistique et culturel », explique Céline Spiquel, directrice de la ludothèque. « Le jeu est le premier médiateur de la relation parents-enfants, mais il y a aussi la médiation artistique et culturelle. » Avant la compagnie Les Bestioles, la structure a accueilli la compagnie de théâtre des Ô et des artistes plasticiens comme Lydie Pacaud, Jean-Christophe Roelens, Matthieu Clément et Clément Gigney. « On n'a qu'un an d'existence », rappelle Céline Spiquel. « Mais ces interventions vont se développer car on a envie que des artistes viennent partager leur art. »

La compagnie jeune public Les Bestioles a passé deux jours à la ludothèque de la Maison de l'Amphithéâtre à Metz. Le lieu idéal pour présenter une étape de sa future création, « Sous la neige ».

« Nous sommes un lieu d'éveil artistique et culturel »

Gaël CALVEZ.